

LE SITE VAZIMBA-ANTEHIROKA D'AMBOHITRINIARIVO, NORD-OUEST  
D'ANALAMANGA  
Par RAJOELINORO Marie Robertine

Dans le cadre de notre thèse de Doctorat, nous travaillons sur l'ancien chef-lieu des Vazimba-Antehiroka : Ambohitrinariavo. C'était le stade final des migrations antehiroka, originaires d'Analamanga au début du XVII<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>. Notre choix a été dicté par la méconnaissance de la plupart des habitants d'Antananarivo de ce site en dehors d'Ambohibao et ses alentours.

Comme objectif principal, nous tentons de mettre en relation les vestiges matériels indicateurs du caractère sacré du lieu à travers une méthode en « archéologie de surface ». Cependant, l'archéologue devait s'appuyer sur l'anthropologie culturelle, l'ethnologie et l'histoire orale pour bien approfondir la question en fait. Les traditions orales donnent des pistes d'orientation à travers la légende de Ranoro, fille d'Andriantsira et de Ratsiory et aussi de la conquête d'Ambohitrinariavo par d'Andrianampoinimerina (1787-1810). Par le biais de la photographie satellitaire<sup>2</sup>, nous avons aussi la possibilité d'avoir des informations plus actualisées du site en question : les lieux de culte sont facilement repérables. Le recoupement de données issues de ces différentes sources a permis, néanmoins, de dégager les résultats sur la spécificité de ce chef-lieu des Antehiroka.

Par conséquent, Ambohitrinariavo, ancienne résidence d'Andriantsimandafika, pour la plupart des Malgaches, est considéré comme « un lieu sacré ». Transformé en sanctuaires, les tombeaux de ses descendants et de ses entourages, les pierres commémoratives, les sources d'eau, les rochers surplombants agissant les rôles des postes de garde et lieux de rencontre, un rocher en forme d'un abri sous roche... marquent l'anthropisation du lieu et la pratique religieuse avec la puissance invisible. Un espace où les interdits permettent de le protéger. Les deux sanctuaires principaux aménagés au sommet d'Ambohitrinariavo : en mémoire d'Andriantsimandafika et de sa fille Ramaroanaka (nom attribué par les pèlerins, déesse de la fécondité) sont actuellement un des lieux les plus fréquentés. Le syncrétisme y gagne sa place. Des prières envers les ancêtres et *Zanahary*<sup>3</sup> sont accompagnées des chants chrétiens – des catholiques voire même des protestants – une bible ouverte, une statuette de la Vierge, une croix... Ensuite, la présence des sources d'eau et des arbres divinisés comme le « *Hasina* » – *dracena* – a dicté le choix d'implantation des sanctuaires dans les vallons. Ils occupent un site naturel-rural et à vocation agricole. C'est afin de renouveler ce « *Hasina* » du lieu, voir même son caractère sacré que les pèlerins y viennent périodiquement. Ainsi, la source d'eau sacrée est liée aux activités agricoles. Les sanctuaires sont des lieux de mémoire ou repères historique, culturel et cultuel des Antehiroka : leur installation sur le sommet rappelle l'ancien village. Par rapport au culte agricole des vallons, celui du sommet est lié à une activité pastorale. Même si les sanctuaires symbolisent la relation particulière d'une communauté avec le monde spirituel, ils servent à demander protection et bénédiction en fonction des divinités : la divinité masculine à l'image de « Rakotomaditra », la divinité féminine telle que « Ramaroanaka ».

---

<sup>1</sup>Site défensif, situé à une trentaine de kilomètre à vol d'oiseau au nord-ouest de la Capitale, se trouvant à l'extrême nord des sites Antehiroka, de 18°46' de latitude sud et de 47°28' de longitude est. Le site culmine à 1394m au niveau du « doanin'Andriantsimandafika ». Il est délimité au nord par Ambohipoloalina, à l'est par Imerimandroso, à l'ouest par Ambohimasina et Fiakarana et au sud par Ivato et Anjomakely. Il est riche en vestiges archéologiques de surface : trois fossés circulaires, deux portails à l'ouest et à l'est, des postes de garde aménagés sur des rochers, des pierres levées, des tessons graphités, des ossements d'animaux...

<sup>2</sup>Nous avons utilisé un logiciel téléchargé sur [www.google.earth](http://www.google.earth) et sur [www.google.map](http://www.google.map) pour trouver une vue satellitaire de la région d'étude.

<sup>3</sup>Dieu créateur